

# Messieurs les architectes, quels sont les atouts de votre projet?

## MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS

A quoi ressemblera vraiment la future institution sur le site de Bellerive? Loin du «bunker» des images de synthèse, ses architectes parlent matériaux, vibrations, cadrage du panorama et terrasse sur le lac. Rencontre.

FRANÇOISE JAUNIN BÂLE

«Ils le disent et le répètent avec feu: «Ce musée nous tient très à cœur. Malgré les oppositions, nous y croyons très fort.» Vainqueurs à l'unanimité du concours d'architecture pour

le nouveau musée de Bellerive, Maurice Berrel et Raphaël Kraütler suivent attentivement depuis leurs bureaux de Zurich et Bâle l'évolution politique du projet. En attendant une décision du Grand Conseil vaudois, cet automne (24 heures d'hier). Il leur est donc délicat d'incarner actuellement ce projet dans des couleurs et matériaux précis et concrets. «Nous n'en sommes pas encore à l'avant-projet, rappellent-ils. Impossible donc de vous dire exactement ce qu'il en sera. Nous voulons arriver devant le maître de l'ouvrage avec plusieurs propositions différentes.»

Et si le projet est refusé? «Nous ne voulons même pas y penser tellement nous sommes engagés dans cette belle his-

toire.» Et tout reprendre à zéro, comme certains le demandent? «Juridiquement cela poserait des problèmes. Et on peut douter du nouveau résultat. Il y a quand même eu 249 projets, dont plusieurs signés par des vedettes du «top 20» mondial: les Hollandais MVRDV, le Français Dominique Perrault, l'Italien Mario Bellini ou les Zurichois EM2M...»

### Des contraires stimulants

Pour mémoire, le concours de Bellerive s'est déroulé en deux temps. Première étape, le concours d'idées ouvert: 249 candidats venus de 13 pays. Le jury y a sélectionné 12 projets (dont chacun a reçu une indemnité de 15 000 francs) pour participer au second tour.

Février 2005: le 1<sup>er</sup> prix (35 000 francs) est attribué à «Ying-Yang» de Berrel et Kraütler. Son nom y souligne l'étroite imbrication des contraires: le dedans et le dehors, l'introverti et l'extraverti, la promenade et la concentration, la nature et l'art. Six autres prix ont été attribués, de 30 000 à 10 000 francs.

Qu'est-ce que cela impliquerait de tout recommencer en choisissant l'autre formule, celle du concours sur invitation avec des stars internationales? Beaucoup de temps perdu et un coût assez faramineux, les bureaux vedettes ne participant pas à moins de 50 000 à 100 000 francs d'honoraires. Un concours, rappellent nos lauréats, représente un travail considérable. Même si l'exercice est diffi-

cile à chiffrer (d'autant qu'ils se sont adjoint les compétences d'ingénieurs et de conservateurs de musées), ils estiment leur prestation entre 100 000 et 150 000 francs. En ce moment, BK Architekten construisent le Kollermuseum à Bâle, le bâtiment «Global Skin» dans l'enceinte de la Foire, une école dans le canton de Bâle-Campagne et un «Visitor's Center» à Pratteln. Côté concours, ils attendent les résultats pour un autre Musée d'art, à Saarbrücken en Allemagne.

Ci-contre, les deux architectes s'expriment sur les cinq points importants du futur musée. ■

De nouvelles images sont promises d'ici à un mois. Infos: [www.bk-ar.ch](http://www.bk-ar.ch) et [www.vd.ch](http://www.vd.ch)

## » Vue panoramique

Pas question, dans un site pareil, de concevoir un musée comme la boîte fermée que certains croient y voir. «Dès l'entrée, une longue fenêtre en bandeau accompagne le visiteur en déroulant à hauteur d'yeux le panorama lacustre et alpin. Puis la promenade architecturale accède au foyer du musée qui ouvre la vue sur l'arrière, côté ville. Passant ensuite devant le spectaculaire cadrage sur lac et Savoie que découpent les larges baies ménagées à chaque étage, elle donne accès au toit-terrasse, à 20 m au-dessus du lac, et à une vue à couper le souffle.»

Le bâtiment lui-même, «si étroitement conçu pour le site qu'il ne serait transposable dans aucun autre», semble presque, par le jeu des angles et des obliques de son polygone, se dérober pour faire place au paysage et guider le regard vers le lac. Pourtant, malgré ces murs fuyants qui ne font jamais écran devant le paysage, le geste architectural est précis et affirmé.

F. J.

## » Bon pour les œuvres

Malgré toute cette place faite à la beauté du site, «le musée parvient, grâce à des imbrications spatiales complexes et une grande souplesse d'utilisation des salles, à ménager les espaces de concentration et de lumière tamisée dont les œuvres ont besoin, tant pour leur approche et leur rayonnement que pour leur conservation.» Chaque étage combine ouverture vers le bel extérieur et attention recueillie portée aux œuvres.

F. J.



**CONFIANTS** Maurice Berrel et Raphaël Kraütler, les architectes lauréats pour la construction du musée de Bellerive. Et si le projet était refusé? «Nous ne voulons même pas y penser, tellement nous sommes engagés dans cette belle histoire.» BÂLE, LE 22 MAI 2007

## » Se promener le long du lac

Certains s'imaginent que le musée prive les promeneurs d'un bout de lac. Faux: c'est le contraire qui est vrai. «Les passants pourront non seulement se balader en tout temps entre lac et musée, mais aussi profiter d'un parc aménagé à la place du no man's land actuel ou aller s'asseoir sur la belle

terrasse sur lac du restaurant (200 m<sup>2</sup>) qui sera vitrée en hiver et ouverte en été. On y parle même d'un débarcadère.» Côté ville, l'accès au musée passe par une rampe à très faible pente qui surélève légèrement le musée «comme une sculpture sur un socle, ou une petite acropole au-dessus de l'eau.»

F. J.

## » A trois mètres au-dessus de l'eau

Que ceux qui redoutent des infiltrations d'eau se rassurent: «Tout le musée – qui repose sur des pilotis – se trouve au minimum à 3 mètres au-dessus du niveau de l'eau. Rien en dessous.»

Le dépôt, qui permettra enfin de réunir en un seul lieu (quelque 5000 m<sup>2</sup>) tous les stocks du MCBA

F. J.

aujourd'hui dispersés, se trouve, quant à lui, sous la partie large de la rampe d'accès. Le projet – l'un des plus écologiques en même temps que des plus économiques du concours – permet ainsi d'éviter la déviation d'une canalisation subaquatique qui, à elle seule, coûterait 1 million de francs.

## » Des idées pour une nouvelle «peau»

Rien à voir avec le morne «plot de béton» blanc de l'image de synthèse. Les architectes sont à la recherche de «peau» pour leur bâtiment. «En l'état (tout provisoire), trois propositions de textures sont en cours d'élaboration: l'une prévoit une sorte de «mille-feuilles» de pierres artificielles entrecoupées de minces

briques translucides qui y ménagent des interstices lumineux. L'autre est un revêtement de verre pilé très fin qui joue de brillances et reflets que le ciel et l'eau se chargeront de faire constamment vibrer. Et la troisième habille l'édifice de briques en céramique à la manière d'un épiderme veinuré ou craquelé.»

F. J.